

Communiqué de presse

L'amélioration du momentum économique ne comblera pas à elle seule les écarts de rentabilité actuels dans les principaux marchés de l'assurance non-vie, d'après *sigma*

- Les marges techniques non-vie dans les principaux marchés occidentaux et au Japon doivent progresser de 5 à 9 points de pourcentage environ pour produire des résultats durables
- Il est peu probable que des évolutions macroéconomiques favorables suffisent pour refermer cet écart de rentabilité existant
- Des hausses des taux de primes sont nécessaires pour ramener la rentabilité à des niveaux durables
- Les compagnies d'assurance affichent une rentabilité boursière à long terme comparable à celle d'autres secteurs, tout en offrant des bénéfices de diversification
- Les investissements dans les technologies se traduiront par des gains d'efficacité à plus long terme

Zurich, le 8 septembre 2018 – A l'échelle mondiale, les principaux marchés de l'assurance non-vie se trouvent pour la plupart d'entre eux dans une phase de rentabilité inférieure à la moyenne. La dernière étude *sigma* du Swiss Re Institute, « Assurance non-vie : gare à l'écart de rentabilité », évalue l'écart de rentabilité existant dans le secteur de l'assurance non-vie. L'analyse montre que les assureurs dans les principaux marchés occidentaux et au Japon doivent améliorer leurs marges techniques (résultat technique en pour cent des primes) d'environ 5 à 9 points de pourcentage s'ils veulent atteindre le rendement des fonds propres (ROE) souhaité de 10 % à l'avenir. Le momentum économique actuel profitera à la rentabilité future au travers de taux d'intérêt et de rendements des placements plus élevés, mais cela ne sera pas suffisant pour combler les écarts. Dans le même temps, des marchés du travail plus tendus devraient pousser vers le haut l'inflation des salaires et des sinistres. Par conséquent, pour que l'amélioration de la rentabilité soit durable, les taux de primes doivent augmenter plus que la sinistralité tendancielle.

Le secteur mondial de l'assurance non-vie se trouve dans une faible phase du cycle de rentabilité, reflétant des conditions de souscription de *soft market*, une faible performance des placements et une capitalisation élevée. Le ROE sectoriel a continué sa glissade en passant à 6 % l'année dernière, contre 7 % en 2016 et les quelque 9 % atteints chaque année de 2013 à 2015.

Media Relations, Zurich
Telephone +41 43 285 7171


Thomas Holzheu
Telephone +1 914 828 6502

Roman Lechner
Telephone +41 34 285 23 44

Dr Jérôme Jean Haegeli
Telephone +41 43 285 86 92

Swiss Re Ltd
Mythenquai 50/60
CH-8022 Zurich

Telephone +41 43 285 2121
Fax +41 43 285 2999

www.swissre.com
 @SwissRe

La saison cat 2017 a peut-être enclenché un tournant

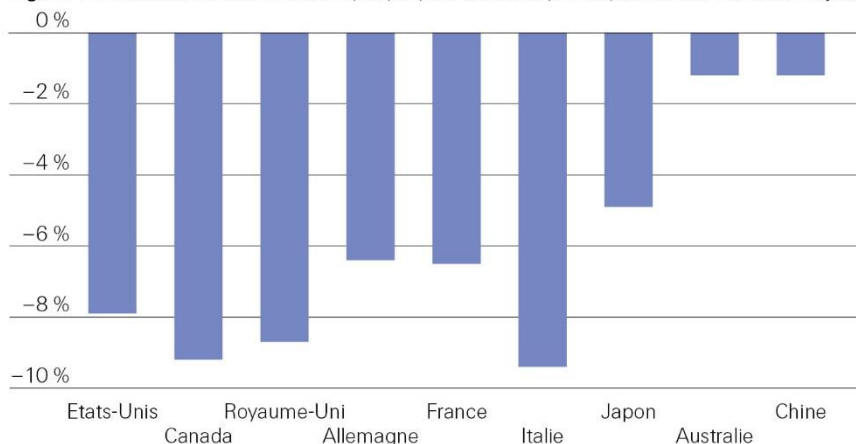
Les conditions de souscription restent molles en 2018, en particulier dans le segment des assurances des entreprises, mais semblent franchir un tournant en ce moment. Ceci est dû aux gros dommages infligés par les ouragans en 2017, créant les conditions pour une correction tarifaire. Les taux des primes des assurances des entreprises ont commencé à monter à la fin de 2017.

« Les pertes catastrophiques de 2017 ont initié un modeste changement des dynamiques de marché », commente Edouard Schmid, Chief Underwriting Officer du groupe Swiss Re. « Il reste toutefois à voir quelle sera l'ampleur du raffermissement du marché et quelle sera sa durabilité. Les hausses de taux des comptes et des branches des entreprises non affectés par les dommages cat, par exemple, ont été inférieures à ce qui avait été anticipé initialement. » Dans les branches des particuliers, l'on a constaté un raffermissement modéré des taux sur plusieurs marchés clés depuis quelques années déjà.

Le retour de la rentabilité passe nécessairement par une hausse substantielle des taux de primes

Le *sigma* montre qu'il reste encore du chemin à parcourir pour corriger les insuffisances de rentabilité actuelles, malgré le modeste raffermissement des taux de primes. Les marges techniques doivent progresser d'environ 5 à 9 points de pourcentage dans les principaux marchés occidentaux et au Japon pour que les assureurs soient en mesure d'offrir un ROE cible de 10 % aux investisseurs.

Figure 1 : Ecarts de rentabilité technique (en pour cent des primes) dans neuf marchés majeurs



Source: Swiss Re Institute

Les évolutions économiques ne combleront pas à elles seules l'écart de rentabilité

Les taux d'intérêt et les résultats techniques des assureurs non-vie sont étroitement liés sur le long terme. Auparavant, en période de taux d'intérêt élevés, les revenus financiers plus importants contrebalançaient une augmentation des pertes techniques.

Dans le cycle actuel, en revanche, les résultats techniques se sont dégradés sans être compensés par la hausse des rendements, étant donné que la lenteur de la sortie de crise a conduit au prolongement de l'environnement de taux d'intérêt bas.

La croissance économique sous-jacente s'est améliorée fortement en 2017 ; la tendance devrait se maintenir en 2018, en exerçant une pression haussière sur l'inflation et les taux d'intérêt. Les banques centrales dans de nombreux pays mettent d'ores et déjà fin aux stimuli monétaires pour écarter une situation de surchauffe. Tout ceci annonce un changement d'environnement opérationnel pour les assureurs non-vie.

« Compte tenu du renforcement actuel de l'économie, nous prévoyons que les taux d'intérêt dans les marchés matures continueront à augmenter modérément, de manière à soutenir les résultats des assureurs via la hausse de leurs revenus financiers », précise Jérôme Jean Haegeli, économiste en chef du groupe Swiss Re. Toutefois, « il est peu probable que les développements macroéconomiques génèrent à eux seuls une amélioration durable de la rentabilité du secteur non-vie. La tendance baissière des rendements des placements a atteint sa limite, mais, en même temps, l'augmentation des taux d'intérêt à long terme que nous anticipons n'est pas substantielle. »

En outre, des marchés du travail davantage en tension devraient pousser vers le haut l'inflation générale et l'inflation des sinistres, créant un effet compensatoire sur la rentabilité. L'accélération de l'inflation des sinistres aura pour effet supplémentaire d'éroder l'adéquation des provisions pour sinistres à payer et confirme encore une fois que, pour atteindre une amélioration durable de la rentabilité du secteur, les augmentations des taux de primes devront être supérieures aux tendances haussières de la sinistralité.

Une performance à long terme en ligne avec celle d'autres industries

Dans son analyse du cycle de rentabilité, ce *sigma* démontre que, sur le long terme, les compagnies d'assurance ont réalisé un niveau de rentabilité comparable à celui d'entreprises d'autres secteurs. De la même manière, une comparaison de la performance boursière des assureurs non-vie sur deux décennies indique une valorisation au pair voire au-dessus du pair. De plus, les titres du secteur de l'assurance affichent une faible corrélation en matière de rendement avec d'autres secteurs d'activité et proposent donc une valeur additionnelle aux investisseurs sous la forme de bénéfices de diversification.

Les tendances sous-jacentes indiquent que les cycles de souscription sont fortement intégrés à l'échelle mondiale et entre branches. *sigma*, dans son analyse, identifie une configuration cyclique générale, mais aussi quelques variations idiosyncrasiques, qui s'expliquent par les pertes causées par les catastrophes naturelles et, jusqu'à un certain point, par des tendances tarifaires propres à un pays ou à une branche. En conséquence, souscrire des affaires non-vie dans plusieurs branches et pays accroît la diversification d'un portefeuille d'assurance.

Un autre constat est que la durée moyenne du cycle semble s'être allongée depuis le début des années 1980, lorsque les banques centrales ont recentré leur politique sur la lutte contre l'inflation et de larges pans du secteur des services financiers ont été dérégulés.

Les investissements dans les technologies favorisent l'efficacité et l'assurabilité

La pression sur les profits des assureurs non-vie a provoqué un regain d'intérêt pour l'innovation. Les investissements des assureurs dans les technologies se sont traduits par des gains d'efficacité et par une compression des marges pour le système de distribution des branches « commoditisées ». Dans certaines branches, l'adoption des nouvelles technologies a réduit également les coûts des sinistres. L'impact sur la rentabilité n'est pas immédiatement visible parce que les gains se répercutent partiellement sur les consommateurs dans le cadre du processus concurrentiel, et aussi à cause du coût de l'investissement.

A long terme, les investissements dans les données et l'analyse avancée de ces données font progresser l'efficacité, la souscription et l'assurabilité de risques de plus en plus complexes, que ce soit en améliorant l'accessibilité financière, l'accès à une protection d'assurance ou la capacité à souscrire des risques à la fois nouveaux et difficiles à quantifier.

Informations aux rédacteurs

Cette année marque le 50^e anniversaire de *sigma*, la revue phare de Swiss Re et la publication de recherche reconnue par le secteur. Nous vous invitons à parcourir la section consacrée au 50^e anniversaire de *sigma* sur le site internet du Swiss Re Institute. Vous y trouverez des informations sur l'histoire de *sigma*, ainsi que sur l'offre de recherche du Swiss Re Institute, dans toute sa variété et dans toute sa richesse.

institute.swissre.com/sigma50years

Swiss Re

Le groupe Swiss Re est l'un des premiers fournisseurs mondiaux de réassurance, d'assurance et d'autres formes de transfert de risque fondées sur l'assurance et s'emploie à rendre le monde plus résilient. Il anticipe et gère les risques, des catastrophes naturelles au changement climatique et du vieillissement démographique à la cybercriminalité. Le groupe Swiss Re a pour but de favoriser l'épanouissement de la société et le progrès en créant de nouvelles opportunités et solutions pour ses clients. Son siège se trouve à Zurich, en Suisse, où il a été fondé en 1863. Le groupe Swiss Re opère dans le monde au travers d'un réseau d'environ 80 représentations. Il se compose de trois unités commerciales. Chacune poursuit sa stratégie distincte et un ensemble d'objectifs, contribuant ainsi à la mission globale du Groupe.

Accéder aux données par *sigma* :

Vous pouvez accéder aux données de l'étude et les visualiser sur www.sigma-explorer.com. Cette application internet pour mobile permet aux utilisateurs de créer des graphiques, de les partager via les réseaux sociaux et de les exporter en tant que fichiers graphiques standard.

Comment commander cette étude *sigma* :

La version électronique de l'étude *sigma* N° 4 /2018, *Assurance non-vie : gare à l'écart de rentabilité*, est disponible en français, en anglais, en allemand et en espagnol sur le site internet de Swiss Re: institute.swissre.com

La version imprimée de l'étude *sigma* N° 4/2018 en français, en anglais, en allemand et en espagnol est disponible dès à présent. Les versions chinoise et japonaise suivront prochainement. Veuillez adresser toute commande, en mentionnant vos coordonnées complètes, à institute@swissre.com

